

La reine de beauté

Jamais je n'abordai aux rives troyennes ; tu n'y trouvas qu'un fantôme.

Euripide *Hélène*

La fortune vous sourit quelquefois au-delà du raisonnable. J'ai partagé avec les gagnants du loto, du bingo, de la roulette américaine, ce sort enviable d'être l'élu entre tous. Celle qui m'avait choisi dans la foule pour lui tendre le bras au sortir des limousines, promener sous les haies de flashes sa maille de laine *Céline*, son collant plumetis *Falke*, son bracelet en plexiglas *Roberto Cavalli*, ou ses sandales en cuir et strass *Yves Saint-Laurent*, n'était autre qu'une de ces reines altières et mélancoliques que l'on voit par ailleurs s'afficher en unes des magazines, se déhancher sur les piédestaux des hôtels de luxe ou toiser le passant sur quarante mètres carrés avec juste assez de bouche ouverte et de regard complice pour lui donner l'impression qu'il est seul en sa présence.

Je ne sais plus comment j'étais arrivé à son bras, la première fois je tenais un miroir, je crois, ou un réflecteur, ou un appareil photographique, et elle m'avait trouvé drôle, agréable mettons, libre, pratique et accommodant.

Au début je ne croyais pas trop à ma chance, j'avais encore un léger doute sur l'image, mais ça se capilotait furieusement du côté de mon cœur quand je la voyais arriver vers moi au sortir de ses harassantes séances de poses (affalée dans des fauteuils vintage, rêvassant sur les toits mouillés ou se campant en révolutionnaire dans des fonds d'usines glauques...) Par prudence, par affectation, je me voyais alors déposer un baiser sur le dos de la main et elle ne dédaignait pas cette entrée en matière aristocratique, gloussait joliment (sa lèvre supérieure délicieusement repliée) pour saluer ma révérence.

Le soir je m'en allais seconder son blouson manches kimono en twill *Armani*, sa ceinture en cuir à coutures *Givenchy*, ses bottes hautes en anguille *Louis Vuitton*, et son déhanché magnifique sur les pontons enguirlandés des

bateaux de croisière, sous les lampions lumineux des garden-party nocturnes, où elle buvait toujours très peu (du demi-doux) mangeait comme une oiselle (du caviar exclusivement), et distribuait à la cantonade quelles miettes de sa beauté. À cet égard j'étais un peu mieux servi que les autres, sa lumière descendait de quelques étages pour m'éclairer dans son sillage, puis elle virevoltait deux ou trois fois sur la piste bondée, y reconnaissait une amie de plateau, lui vantait la ligne de son sac (cuir gaufré, bleu crocodile *Longchamp*) enfin consultait sa montre-bijou et s'écriait qu'il était grand temps pour nous de rejoindre nos quartiers de nuit.

Là commençait une autre histoire, qui ne figurait pas dans les magazines. Cela partait d'un baiser appuyé mais sans fougue excessive, un long baiser pensif et sucré, plutôt abricot que cerise, qui promettait peut-être autre chose. Mais les aiguilles de la montre tournaient vite (*Cartier*, dix-huit carats), il lui fallait déjà s'enfermer dans la salle-de-bain pour consulter sa balance et s'abîmer à d'interminables tâches cosmétiques. Elle en ressortait les lèvres serrées, les cheveux pris dans un filet noir, la peau plaquée de blanc crémeux (*Clarins* multi-active) comme une geisha boudeuse, bien décidée à ne plus perdre une minute de sa nuit qui si elle ne comptait pas huit heures allait lui laisser, disait-elle, de très vilains cernes. J'en étais donc réduit à couler une longue insomnie auprès de son beau corps ophélien, ses jambes fuselées inimaginables, ses petits seins poivrés, son renversé de cou admirable, le tout parfumé à la citronnelle, enveloppé d'un linceul vapoureux en soie et dentelles blanches (*Mes demoiselles*) et enseveli à jamais dans les glaces du sommeil réparateur.

Certaines nuits aux conditions météo exceptionnelles (voûte céleste étoilée, bulles de champagne encore actives, pas de séance de poses le lendemain matin), je pouvais tenter d'influer sur le cours des choses en proposant d'abord tout un écheveau de compliments comparatifs sur son abyssale beauté. Lui dire par exemple qu'elle avait à la fois la dégaine glamour de Naomi Campbell et le pulpeux électrisant de Claudia Schiffer, avec un petit côté mossien (Kate Moss dans les décoiffés), voire un soupçon de Janet Leigh dans *Psychose* d'Alfred Hitchcock, juste avant la scène de la douche. Elle ne connaissait pas Hitchcock mais elle aimait le nom, elle aimait les réalisateurs de clips (auxquels se résumait pour elle tout le septième art), elle me soufflait parle-moi encore de moi, et je sentais que son

corps commençait à s'attendrir, se laisser aller à quelques houles de hanches, pimenter un peu le baiser, repousser à plus tard la pose du masque blanc, réfrigérant. Tout se terminait alors sur le lit mais sans galopade, comme une immersion lente dans un lac étale, une eau tiède et fade, sous un ciel trop blanc, au fond d'une steppe chauve, abandonnée des vents. Elle était là parfaitement molle, plastique, obéissante, comme quand le photographe lui commandait de s'affaler sur le sofa et de jouer l'indolente. Sans raison il me venait alors l'image d'un phocidé ou de quelque éléphant de mer, échoué sur le rivage. J'ai toujours eu des bêtes en tête quand je fais l'amour. Cette fois tout avait pourtant commencé par un flamboyant vol d'ibis (rouge à lèvres *Garnier*) au point que je m'étais attendu à autre chose, une autre animalité disons, mais bon. La parenthèse se refermait déjà. Il devenait temps de disparaître dans la salle de bain pour la séance d'onctions et de pommadages. Bizarrement elle gardait là l'humeur légère (comment disais-tu encore : Peacock ? me criait-elle depuis la douche, il faudrait que j'en parle à mon agent...)

Je corrigeais tristement : Alfred Hitchcock, 1899-1980 et j'entendais tinter en réponse ses récipients de verre sur la porcelaine du lavabo. Plus tard, plaquée de son masque de pharaonne, elle revenait s'envelopper dans les draps, se couchait bien à plat sur sa partie de lit et attendait que le sommeil la prenne.

Un silence de mausolée tombait alors sur la chambre. La nuit promettait d'être longue.

(33 Chambres d'amour, Seuil 2016)